

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

22 SEPTEMBRE 2006

Proposition de loi tendant à réprimer certains actes inspirés par le sexisme

(Déposée par Mme Isabelle Durant et
M. Josy Dubié)

DÉVELOPPEMENTS

1.1. Pour des rapports égaux entre les hommes et les femmes

Malgré les progrès accomplis et, notamment, l'entrée des femmes dans le monde du travail, la barrière des sexes n'a pas disparu.

Tel est certainement le cas en matière d'égalité salariale. Alors qu'existe aujourd'hui tout un arsenal de propositions au niveau national ou européen, les femmes restent globalement discriminées sur le marché du travail, leur salaire se situant encore trop souvent en dessous du salaire octroyé aux hommes pour un travail semblable. Par ailleurs, dès lors que le temps partiel leur est majoritairement réservé, elles sont en moyenne, plus que les hommes, sujettes au chômage de longue durée et ainsi davantage exposées à l'exclusion du système de l'assurance individuelle. Il importe de reconnaître que rares sont désormais les métiers interdits aux femmes. Dans le même temps, il faut constater que trop rare aussi demeure l'ascension de ses représentantes aux emplois de cadres, que ce soit dans le secteur public ou dans le secteur privé. Ce phénomène est connu sous l'appellation de «plafond de verre».

Dans le même sens, malgré la reconnaissance de droits égaux, la femme est encore trop souvent représentée dans certains médias, soit comme ménagère, soit comme objet sexuel.

Désormais, le combat des femmes a pris le chemin du champ de l'égalité entre les hommes et les femmes. C'est, du reste, autant un combat d'homme que de femme. En effet, l'égalité n'est pas le problème des

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

22 SEPTEMBER 2006

Wetsvoorstel tot bestraffing van bepaalde door seksisme ingegeven daden

(Ingediend door mevrouw Isabelle Durant en
de heer Josy Dubié)

TOELICHTING

1.1. Voor gelijke verhoudingen tussen mannen en vrouwen

Ook al is reeds heel wat vooruitgang geboekt en hebben vrouwen toegang tot de arbeidsmarkt, toch blijven de barrières tussen de geslachten bestaan.

Dat geldt zeker voor de lonen. Ondanks het arsenaal aan Belgische en Europese voorstellen, worden vrouwen op de arbeidsmarkt nog steeds gediscrimineerd en krijgen zij al te vaak een lager loon dan mannen voor eenzelfde soort werk. Zij werken bovendien ook het vaakst deeltijds, zodat zij meer dan mannen langdurig werkloos zijn en geen toegang hebben tot de stelsels voor individuele verzekering. Men moet wel toegeven dat er slechts weinig beroepen verboden zijn voor vrouwen. Tegelijk klimmen zowel bij de overheid als in de privésector te weinig vrouwen op naar kaderfuncties. Dat bekende verschijnsel wordt ook wel het «glazen plafond» genoemd.

Op dezelfde manier wordt de vrouw, ook al worden haar gelijke rechten erkend, in de media opgevoerd als huisvrouw of als lustobject.

De strijd van de vrouwen is intussen de strijd voor gelijkheid tussen mannen en vrouwen geworden. Dat is evengoed een gevecht van de mannen als van de vrouwen. Gelijkheid is immers niet alleen een pro-

femmes: c'est le problème de tous. Ainsi, l'égalité entre les hommes et les femmes remet en question un modèle de société basé sur un rapport hiérarchique entre les hommes et les femmes, dont le sexisme est la traduction la plus exacerbée.

Lutter contre le sexisme affiché ou inconscient est un moteur de changement de la société qui doit être assumé par les hommes et les femmes pour avoir une chance d'aboutir et pour faire avancer tous les domaines dans lesquelles l'égalité tarde à se réaliser.

La présente proposition vise à reconnaître que le sexisme n'est pas une valeur dans une société moderne basée sur le respect de chacun. Le sexisme doit être banni parce qu'il est fondamentalement injuste. Il doit également être banni parce qu'il peut être à l'origine d'actes aux effets dévastateurs, parce qu'il est employé, consciemment ou inconsciemment, pour écarter les femmes — ou les hommes — de certains domaines, et enfin, parce qu'il nuit à l'autonomie des personnes, et singulièrement des femmes.

La proposition s'inspire de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et ou la xénophobie. Elle vise ainsi à réprimer les actes, comportements, propos, représentations ou attitudes ayant pour but ou pour effet :

- d'offenser ou de donner une image offensante ou réductrice d'un groupe sexuel;
- de créer une ségrégation entre les sexes;
- de tenter de restreindre les droits, les pouvoirs, les libertés ou le champ d'action dans tous les domaines, d'une personne en raison de son sexe.

1.2. Définition du sexisme

Le concept du sexisme est récent. Il est apparu dans les années soixante aux États-Unis. Il est, notamment, employé pour souligner le parallélisme entre les mécanismes de l'oppression raciale et ceux, jusque-là ignorés ou minimisés, de l'oppression des femmes. Dans les deux cas, les différences physiques visibles tels le sexe ou la couleur, servent à justifier des différences et une hiérarchie de statut entre les groupes sociaux ainsi qu'une assignation à certains rôles.

Le racisme s'est construit à partir de théories prétendument scientifiques qui se sont rapidement révélées fausses tant sur le plan biologique (la

bleem voor de vrouwen, het is een probleem van iedereen. Gelijkheid tussen mannen en vrouwen haalt een maatschappijmodel onderuit dat is gebaseerd op een hiërarchische band tussen mannen en vrouwen, waarvan seksisme de ergste uiting is.

De bestrijding van openlijk of onbewust seksisme is de drijfveer voor veranderingen in een samenleving waar zowel mannen als vrouwen zich voor moeten inspannen om tot resultaten te kunnen komen en om veranderingen te bewerkstelligen op gebieden waar de gelijkheid nog op zich laat wachten.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe te erkennen dat seksisme geen waarde kan zijn in een moderne maatschappij die gebaseerd is op respect voor iedereen. Seksisme moet niet alleen worden uitgebannen omdat het fundamenteel onrechtvaardig is, maar ook omdat het aan de oorsprong ligt van daden met verwoestende gevolgen, omdat het — bewust of onbewust — wordt gebruikt om vrouwen — of mannen — uit bepaalde domeinen te weren en omdat het de autonomie van mensen, en in het bijzonder van vrouwen, aantast.

Dit wetsvoorstel is gebaseerd op de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden. Het strekt er dus toe daden, gedragingen, uitlatingen, afbeeldingen of attitudes te bestraffen die tot doel of tot gevolg hebben :

- een van beide seksen te beledigen, er een ontluisterend beeld van op te hangen of uiterst eenzijdig te belichten;
- een segregatie tussen de geslachten in te stellen;
- te pogen de rechten, de bevoegdheden, de vrijheden of het actieterrein van een persoon in om het even welk domein in te perken, op grond van zijn of haar geslacht.

1.2. Definitie van seksisme

Seksisme is een recent concept. Het is in de jaren 60 opgedoken in de Verenigde Staten. Het wordt met name gehanteerd om de analogie te beklemtonen tussen de mechanismen die zowel bij de onderdrukking van de rassen als bij de onderdrukking van de vrouw spelen, maar die tot op dat ogenblik genegeerd of geminimaliseerd werden. In beide gevallen dienen de zichtbare lichamelijke verschillen zoals de huidskleur of het geslacht ter rechtvaardiging van een aantal verschillen alsook om een andersoortig hiërarchisch statuut tussen diverse sociale groepen te verantwoorden en sommige groepen in een bepaald rolpatroon te duwen.

Racisme is opgebouwd vanuit een aantal pseudo-wetenschappelijke theorieën die al snel zowel op biologisch vlak (de opdeling van de mensen in

classification des humains en prétendues races) que sur le plan psychologique et intellectuel (une prétendue race supérieure ou inférieure en fonction des caractéristiques des unes et des autres). On retrouve au 19^e et XX^e siècles le même type d'approche pseudo-scientifique visant à démontrer que la « nature » au sens anatomique, physique et aussi psychique, de la femme implique une « infériorité naturelle », légitimant de la sorte des mécanismes d'assimilation, d'invisibilisation, de valorisation/dévalorisation et de hiérarchie.

Bien du chemin en matière d'égalité de droits a été fait. Les femmes ont acquis le droit de vote, elles ne sont plus considérées comme des enfants sur le plan de leur capacité juridique, elles ont conquis le marché du travail, ... Dans le même sens, bon nombre d'hommes ont pris leur part — ou une partie de leur part — dans cette perspective d'égalité, par exemple dans le partage des tâches ménagères.

Pourtant, notre société fonctionne encore trop souvent sur un mode de bicatégorisation consistant à créer du différend social par séparation au sein d'un ensemble homogène, les êtres humains, dans une série de situations où une telle distinction entre hommes et femmes ne peut être justifiée.

Alors que les théories racistes ont été très rapidement critiquées et sont aujourd'hui mises au ban de la société, le sexisme apparaît encore généralement comme un fait universel et normal, qui ne se soumet pas à la démonstration ni à la remise en question. Sa trop large universalité lui donne de la sorte une allure de fait quasi naturel.

Ceci étant, cette prétendue universalité n'est pas qu'abstraite. Elle produit effectivement des discriminations : de la réclusion domestique qui culmine dans l'aire arabo-islamique à la fréquence du viol aux mutilations génitales surtout en Afrique, des trois K du nazisme (*Kinder, Kirche, Küche*) ou de l'infanticide des filles (en Chine et en Inde) au meurtre des épouses hindoues qui n'ont pas de dot suffisante, de la chasse aux sorcières du Moyen-Âge à la longue exclusion du droit de vote en Europe, chaque culture a produit et continue à produire ses propres modes d'exclusion des femmes. Parallèlement et sans qu'il s'agisse de donner à cette question réciproque la même ampleur, le sexisme est également à l'origine de discriminations à l'égard des hommes : à titre d'exemple, combien de pères n'ont pas souffert, en cas de séparation, de l'éloignement de leurs enfants confiés prioritairement et de façon non égalitaire à leur mère par le juge ?

Fondamentalement, l'inégalité entre les hommes et les femmes perdure parce que les rapports entre homme et femme restent trop souvent hiérarchiques. Cette hiérarchie est véhiculée, notamment, à travers

zogenaamde rassen) als op psychologisch en intellectueel vlak (een zogenaamd hoger of lager ras al naar gelang van de respectieve kenmerken ervan) geen hout bleken te snijden. In de negentiende en twintigste eeuw treft men een soortgelijke pseudowetenschappelijke aanpak aan die erop gericht is aan te tonen dat de « natuur » — in anatomische, lichamelijke en ook psychologische zin — van de vrouw een zekere « natuurlijke ondergeschiktheid » impliceert en die dus een legitimatie is voor mechanismen van assimilatie, onzichtbaar maken, valorisatie/devalorisatie en hiërarchie.

Inzake gelijke rechten is er een hele weg afgelegd. Vrouwen hebben stemrecht gekregen, zij worden niet langer als kinderen beschouwd wat hun rechtsbekwaamheid betreft, zij hebben hun plaats veroverd op de arbeidsmarkt enzovoort. Ook doen heel wat mannen intussen hun deel (of toch een stuk ervan), bijvoorbeeld in het huishouden.

Toch werkt onze maatschappij nog te vaak met een tweedeling die een sociaal verschil invoert binnen een homogene soort — namelijk de mens — in situaties waarin een opdeling in mannen en vrouwen niet gerechtvaardigd kan worden.

Racistische theorieën lagen al meteen onder vuur. Seksisme daarentegen lijkt nog steeds als een universeel en normaal feit te worden beschouwd dat niet hoeft te worden aangetoond of waarbij geen vraagtekens mogen worden geplaatst. Het is zo universeel dat het bijna natuurlijk is geworden.

Die zogenaamde universaliteit is echter niet louter een abstract gegeven. De discriminatie gaat van het opsluiten van de vrouw in haar woonst (wat in de Arabischislamitische cultuur culmineert in een groot aantal verkrachtingen), over de genitale verminkingen in Afrika, tot de drie K's van het nazisme (*Kinder, Küche, Kirche*), de moord op pasgeboren meisjes (in China en in India), de moord op hindoe-echtgenotes wier bruidsschat niet groot genoeg is, de heksenjacht in de middeleeuwen of de langdurige uitsluiting van het stemrecht in Europa. Iedere cultuur heeft zo haar eigen manieren bedacht — en bedenkt ze nog steeds — om vrouwen uit te sluiten. Zonder die kwestie dezelfde draagwijdte te verlenen, zij er toch op gewezen dat seksisme parallel daarmee ook leidt tot de discriminatie van mannen: hoeveel vaders vreemden bij een scheiding niet van hun kinderen omdat de rechter die kinderen in de eerste plaats aan de moeder toewijst ?

Ten gronde houdt de ongelijkheid tussen vrouwen en mannen stand omdat de onderlinge betrekkingen te vaak hiërarchisch getint blijven. Die hiërarchie komt bijvoorbeeld tot uiting in speelgoed, boeken en

certaines jouets, certains livres, certaines publicités, par l'absence de vestiaire spécifique dans certains clubs sportifs, ...

La domination d'un genre sur l'autre dans notre société n'est pas toujours visible ou directement perceptible. Ainsi, bon nombre d'employeurs interrogent différemment les candidats à l'emploi selon qu'ils soient un homme ou une femme. Pour celles-ci, les questions ayant rapport à leur situation familiale et leur désir d'enfant sont souvent plus nombreuses et constituent parfois un critère de taille dans le chef de l'employeur.

Il existe des tas d'exemples de la vie quotidienne régis par le sexisme, au-delà des illustrations connues de la publicité et du langage courant.

1. La violence conjugale est basée sur la conception que l'espace privé se situe hors des lois régissant l'espace public, où l'usage de la violence est interdit. Elle en deviendrait donc, dans ces cas de violence, permise, et, pire encore, parfois considérée dans ses formes mineures comme « normale ». Il faut cependant observer que le phénomène n'est pas propre au sexisme: les enfants battus, garçons comme filles, peuvent en effet être victimes du même syndrome de la « prison sociale » de l'espace privé, à travers lequel les parents peuvent tout se permettre tant que cela n'est pas trop visible.

2. Les femmes restent trop souvent orientées dans des carrières considérées comme « féminines ». Malgré le caractère neutre des questionnaires et procédures utilisés par le FOREM ou par l'ONEM, il importe de remarquer que les entretiens d'orientation aboutissent globalement à perpétuer des orientations fondées sur le genre: orientation technique pour les hommes et soins aux personnes pour les femmes, notamment. Du reste, lorsque des hommes investissent un métier considéré comme « féminin » tel que celui d'infirmier par exemple, ils y occupent généralement davantage, en proportion, les emplois d'encadrement que les femmes; dans le même sens, il convient de constater que la féminisation de la profession d'enseignant s'est produite parallèlement à sa chute dans la hiérarchie de l'imaginaire socioculturel collectif.

3. La contribution des hommes aux tâches domestiques du ménage a certes progressé durant les dernières décennies. Toutefois, cet investissement reste assez faible en comparaison de l'entrée massive des femmes sur le marché du travail. La « double journée » (travail/gestion du ménage et des enfants) reste trop souvent une caractéristique largement féminine. La conception des tâches domestiques reste sexiste dans de nombreux ménages.

4. Nombre de demandes sociales des familles, et singulièrement des femmes, ne sont pas rencontrées

reclame, in het ontbreken van aparte kleedkamers in een sportclub enzovoort.

De dominantie in onze samenleving van één gender over het andere is niet steeds zichtbaar of merkbaar. Zo interviewen heel wat werkgevers mannelijke kandidaten voor een baan anders dan vrouwelijke. Vrouwen krijgen vaker vragen over hun gezinssituatie en hun kinderwens. De werkgever hecht soms veel belang aan die antwoorden.

In het dagelijks leven bestaan tal van voorbeelden van seksisme, nog afgezien van de bekende voorbeelden in de reclame en de spreektaal:

1. echtelijk geweld is gebaseerd op de idee dat de wetten voor de openbare ruimte, waar geweld niet is toegestaan, binnenskamers niet gelden. Het geweld wordt er dus toegestaan of erger nog, de lichtste vormen ervan worden zelfs als « normaal » beschouwd. Dat fenomeen is echter niet eigen aan seksisme: mishandelde kinderen, zowel jongens als meisjes, kunnen immers het slachtoffer zijn van hetzelfde syndroom van « sociale gevangenis » in de privésfeer, waardoor ouders zich alles kunnen permitteren zolang het niet teveel opvalt;

2. vrouwen blijven nog te vaak gericht op zogenaamde « vrouwelijke » carrières. Ook al gebruiken de FOREM (de instantie die in de Franse Gemeenschap belast is met de arbeidsbemiddeling voor en de opleiding van de werkzoekenden) of de RVA (de federale instantie die is belast met de toekenning van de werkloosheidsuitkeringen) neutrale vragenlijsten en procedures, toch leiden de interviews meestal tot een op geslacht gestoelde joboriëntatie, inzonderheid een technische richting voor mannen en een zorgberoep voor vrouwen. Indien mannen een als « vrouwelijk » beschouwd beroep uitoefenen, zoals bijvoorbeeld verpleger, hebben zij over het algemeen vaker dan vrouwen een kaderfunctie. Dienovereenkomstig zij erop gewezen dat de maatschappelijke status van een onderwijzer binnen de hiërarchie van het sociocultureel gedachtegoed trouwens gekelderd is samen met de vervrouwelijking van het beroep;

3. mannen dragen de jongste decennia iets meer bij tot de huishoudelijke taken. Toch stelt dit weinig voor in vergelijking met de massale intrede van vrouwen op de arbeidsmarkt. Nog al te vaak zijn het de vrouwen die twee fulltimebanen uitoefenen (werken plus het huishouden en de kinderen). Het huishouden wordt in veel gezinnen nog steeds erg seksistisch opgevat;

4. heel wat maatschappelijke noden van gezinnen, en dan met name van vrouwen, worden door de

par les pouvoirs publics, qu'il s'agisse d'offre en matière d'accueil des enfants, d'emploi, de politique sportive, de santé reproductive, ... Elles sont même parfois freinées; pensons par exemple à l'accouchement au forceps du Fonds de créances alimentaires, encore aujourd'hui peu opérationnel !

Même si l'égalité entre les hommes et les femmes est aujourd'hui proclamée dans de plus en plus de pays, le sexisme est et reste profondément ancré dans l'inconscient collectif. La transformation de ce stéréotype se heurte notamment à l'une des discriminations les plus anciennes que nous connaissons, celle de l'image des femmes par rapport à l'image des hommes, extériorisée dans la société et intériorisée dans les mentalités. Le sexisme se vit au quotidien, dans la famille, dans la rue, dans la vie professionnelle, sociale, culturelle ou associative. Il concerne la femme et l'homme.

1.3. Les instruments juridiques disponibles

La Belgique n'est pas dénuée d'instruments juridiques. Ainsi, l'article 10 de la Constitution garantit l'égalité entre les hommes et les femmes. La loi du 7 mai 1999 (1) permet de faire appliquer l'égalité de traitement entre femmes et hommes dans la vie professionnelle (rémunération, accès à l'emploi, conditions de travail, etc.) ainsi que dans le domaine de la protection sociale.

La Belgique a également ratifié par la loi du 11 mai 1983 la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, faite à New York le 18 décembre 1979. La loi du 24 novembre 1997 vise à combattre de manière plus spécifique la violence au sein du couple. L'Institut de l'égalité des femmes et des hommes (2), créé par la loi du 16 décembre 2002, est également un nouvel outil au service de l'égalité.

La loi tendant à lutter contre la discrimination traduit par ailleurs en droit belge la directive européenne contre les discriminations; ainsi, depuis la parution au *Moniteur*, en date du 17 mars 2003, de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination, il est désormais interdit de faire des discriminations fondées sur une caractéristique de la personne. Plus globalement, cette loi contient plusieurs dispositifs visant à lutter contre les discriminations, et notamment contre les discriminations fondées

(1) Loi du 7 mai 1999 sur l'égalité de traitement entre hommes et femmes en ce qui concerne les conditions de travail, l'accès à l'emploi et aux possibilités de promotion, l'accès à une profession indépendante et les régimes complémentaires de sécurité sociale.

(2) Loi du 16 décembre 2002 portant création de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.

overheid niet gelenigd, of het nu gaat om kinderopvang, banen, sportbeleid, reproductieve gezondheidszorg enzovoort. Zij worden soms zelfs afgeremd, getuige daarvan de moeilijke totstandkoming van het Alimentatiefonds, dat nog steeds niet volledig werkt zoals het hoort.

De gelijkheid tussen mannen en vrouwen wordt vandaag in almaar meer landen afgekondigd. Dat neemt echter niet weg dat het seksisme diep verankerd is en in het collectieve geheugen gegrift blijft. Wil men die stereotiepe beeldvorming bijsturen, dan stuit men meer bepaald op een van de oudste discriminaties die we kennen: die van het beeld van de vrouw ten opzichte van dat van de man, en dat beeld vindt men zowel terug in de samenleving (de buitenwereld) als in ieders mentaliteit (innerlijke beeldvorming). Dat gedrag wordt bovendien dagelijks ervaren, in het gezin, op straat, in het beroeps- en verenigingsleven alsmede in de sociale en culturele sfeer. Het treft zowel vrouwen als mannen.

1.3. De beschikbare juridische instrumenten

België beschikt over genoeg juridische instrumenten. Artikel 10 van de Grondwet waarborgt de gelijkheid tussen vrouwen en mannen. De wet van 7 mei 1999 (1) maakt het mogelijk de gelijkheid van lonen tussen mannen en vrouwen in het beroepsleven te doen toepassen (bezoldiging, toegang tot het werk, arbeidsomstandigheden enzovoort) alsmede in het domein van de sociale bescherming.

Ons land heeft bij de wet van 11 mei 1983 ook het Verdrag geratificeerd ter uitbanning van alle vormen van discriminatie van de vrouw, dat werd opgemaakt in New York op 18 december 1979. De wet van 24 november 1997 strekkende om het geweld tussen partners tegen te gaan, bestrijdt partnergeweld. Ook het bij de wet 16 december 2002 opgerichte Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen (2), vormt een nieuw instrument ter bevordering van gelijkheid.

De wet ter bestrijding van discriminatie zet de Europese richtlijn tegen discriminatie om in de Belgische wetgeving. Sinds de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en tot wijziging van de wet van 15 februari 1993 tot oprichting van een Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 17 maart 2003, is het verboden iemand te discrimineren op basis van kenmerken van zijn persoon. Meer in het algemeen bevat deze wet

(1) Wet van 7 mei 1999 op de gelijke behandeling van mannen en vrouwen ten aanzien van de arbeidsvoorwaarden, de toegang tot het arbeidsproces en de promotiekansen, de toegang tot een zelfstandig beroep en de aanvullende regelingen voor sociale zekerheid.

(2) Wet van 16 december 2002 houdende oprichting van het Instituut voor de gelijkheid van vrouwen en mannen.

sur le sexe. Elle reste toutefois de portée relativement générale (1) et s'avère par ailleurs incomplète dans les outils qu'elle met à disposition des victimes de discriminations.

1.4. Pourquoi une loi spécifique au sexisme ?

Malgré ces lois et ces textes internationaux, les discriminations liées au sexe perdurent. C'est pourquoi il convient de s'attaquer à la source de la problématique, les conceptions stéréotypées des sexes, et de mettre sur pied, à cet effet, un dispositif légal spécifique au sexisme d'une part, et complet quant aux moyens d'action qu'elle offre d'autre part, à l'instar de la législation adoptée il y a vingt-cinq ans pour lutter contre le racisme et la xénophobie.

Si les femmes constitueront naturellement, dans de très nombreuses situations, les premières bénéficiaires d'une loi tendant à réprimer le sexisme, les hommes sont également concernés. Cette proposition de loi donne en effet écho à des revendications qui peuvent être largement communes aux femmes et aux hommes : conciliation de la vie privée et professionnelle, qualité de vie, éducation des enfants, expression d'une part de féminité, ...

En mettant le sexisme hors jeu, la proposition de loi apporte une contribution à une refonte des rapports entre les hommes et les femmes.

Une loi, c'est tout d'abord la reconnaissance par le système démocratique que la lutte contre le sexisme constitue une valeur à défendre. Rendre le sexisme pénalement répréhensible, c'est responsabiliser les hommes et les femmes par rapport à cet enjeu.

Ainsi, la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie permet de se protéger d'un acte raciste ou xénophobe et donne la possibilité de sanctionner pénalement l'auteur d'un tel acte. Même si l'évaluation de l'application de la loi montre régulièrement les limites et la difficulté d'apporter les preuves d'un tel manquement, il n'en reste pas moins que cette loi (et les modifications qui s'en suivirent) donne à notre société, un cadre et des limites quant à ce qui est admissible ou non. Considérant l'insuffisance du cadre actuel, le

(1) Ce caractère fort général a du reste été renforcé par l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 6 octobre 2004, qui a annulé une série de dispositions qui identifiaient les discriminations visées par cette législation, au motif que cette identification des discriminations était contraire au principe d'égalité, eu égard à la portée générale de la loi. La Cour d'arbitrage souligne d'ailleurs dans son arrêt le fait que le cadre de la loi de 2003 n'empêche pas de prendre des mesures spécifiques.

verscheidene bepalingen om discriminatie te bestrijden, onder meer tegen discriminatie op grond van geslacht. De draagwijdte ervan blijft echter vrij algemeen (1), en blijkt zelf onvolledig als het gaat om de middelen waarover slachtoffers van discriminatie op grond van die wet kunnen beschikken.

1.4. Waarom een specifieke seksismewet ?

Ondanks die wetten en internationale teksten wordt er nog steeds gediscrimineerd op basis van geslacht. Daarom moet de oorzaak van het probleem worden aangepakt, namelijk de stereotype opvattingen over de seksen. Derhalve is bovendien een specifieke wetgeving inzake seksisme nodig, die ook volledig is inzake de actiemiddelen welke voorhanden zijn, zulks naar analogie van de wetgeving die 25 jaar geleden werd aangenomen om racisme en xenofobie te bestrijden.

Natuurlijk zullen in heel wat situaties in de eerste plaats vrouwen baat hebben bij een wet die seksisme bestrijdt, maar ook mannen zullen er wel bij varen. In dit wetsvoorstel vinden eisen weerklank, welke vrouwen en mannen in ruime mate gemeen hebben : het privé- en het beroepsleven met elkaar verzoenen, de levenskwaliteit, de opvoeding van de kinderen, uitdrukking geven aan hun vrouw-zijn enzovoort.

Door het seksisme buiten spel te zetten, draagt dit wetsvoorstel ertoe bij dat de verhoudingen tussen mannen en vrouwen een nieuwe invulling krijgen.

Een wet betekent in de eerste plaats dat het democratisch bestel de bestrijding van seksisme erkent als een waarde die moet worden verdedigd. Seksisme strafrechtelijk gezien als laakbaar brandmerken, komt erop neer dat mannen en vrouwen ertoe worden aangezet de verantwoordelijkheid op te nemen voor hetgeen in die aangelegenheid op het spel staat.

Aldus biedt de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden de mogelijkheid zich tegen een racistische of xenofobe daad te beschermen, alsmede de pleger van een dergelijke daad strafrechtelijk te sanctioneren. Zelfs al toont de evaluatie van de toepassing van de wet geregeld de beperkingen aan welke ze inhoudt en hoe moeilijk het is het bewijs voor een dergelijke tekortkoming te leveren, doet die wet (samen met de eruit voortvloeiende wijzigingen) onze samenleving een raamwerk aan de hand, en bakent ze de grenzen af

(1) Die algemeenheid wordt voor het overige bevestigd in het arrest van het Arbitragehof van 6 oktober 2004, dat een aantal bepalingen opheft die bepaalden op welke soorten discriminatie de wet van toepassing was, met als argument dat de identificatie van de discriminatie strijdig was met het gelijkheidsbeginsel, gezien de algemene draagwijdte van de wet. Het Arbitragehof benadrukt trouwens in zijn arrest dat de kaderwet van 2003 geen hinderpaal vormt om de specifieke maatregelen te nemen.

sexisme apparaît trop souvent comme intégré à la norme sociale de ce qui est admissible, sans doute parce qu'à aucun moment, il n'a fait l'objet d'une mise en évidence sur ce qu'il est réellement : un rapport hiérarchique entre les hommes et les femmes. La présente proposition de loi porte l'ambition de remédier à cette situation.

Une loi, c'est également un outil pour permettre de faire avancer l'éducation des jeunes filles et garçons en dehors des stéréotypes sexistes. Ne pas reconnaître aux garçons une part de féminité, les enfermer dans le rôle du chasseur, ne pas les laisser exprimer leurs émotions ou exacerber la violence sont autant de stéréotypes d'un autre âge. Il en est de même, de façon réciproque, pour les filles. Ces stéréotypes ne correspondent plus aux aspirations de nombreuses personnes et confortent un modèle social sexiste. Le rôle des parents est très important à cet égard, car ils jouent un rôle de modèle auprès de leurs enfants. Du reste, de plus en plus de pères aspirent aujourd'hui à consacrer plus de temps à leur progéniture. Il existe désormais des possibilités tels que le congé parental ou l'interruption de carrière, mais elles sont encore trop peu encouragées et utilisées dans le chef des pères à cause, notamment, de la persistance de la conception des rôles sociaux. Dans le même sens, nous avons fait écho à la problématique de la garde des enfants en cas de séparation des parents.

La présente proposition de loi institue dès lors l'incrimination sexiste, comme c'est le cas en matière de racisme ou de xénophobie, en ce qui concerne l'incitation à la discrimination, à la haine ou à la violence, afin d'éviter l'impunité de ces agissements qui sont autant d'atteintes à la dignité des personnes, comme êtres humains.

1.5. Eléments de contenu à mettre en relief

1.5.1. Pénalisation de l'insulte et l'injure sexiste exprimées dans un lieu public ou dans un écrit

Si la provocation, la haine, la violence et la diffamation ont déjà été prises en compte par d'autres lois (et principalement par le Code pénal), l'insulte et l'injure restent, quant à elles, les manifestations les plus quotidiennes du « sexisme ordinaire ».

Comment identifier comme sexiste une injure visant une femme ou, le cas échéant, un homme ? Les injures ne sont pas toutes sexistes. Quand elles peuvent être utilisées de manière identique pour une femme et pour un homme, nous pouvons considérer qu'elles ne sont

van wat aanvaardbaar is of wat niet. Gelet op de ontoereikendheid van het vigerende kader, lijkt seksisme al te vaak binnen de maatschappelijk aanvaardbare normen te vallen. Dat is waarschijnlijk het geval omdat op geen enkel ogenblik duidelijk is aangegeven wat dat seksisme in werkelijkheid is, namelijk : een hiërarchische verhouding tussen mannen en vrouwen. Dit wetsvoorstel beoogt die toestand te verhelpen.

Een wet is voorts een instrument om te komen tot een opvoeding van meisjes en jongens die wars is van seksistische stereotypen. Aan jongens enige mate van vrouwelijkheid ontzeggen, hen in het keurslijf van « de man als jager » dwingen, hen niet toestaan hun gevoelens te uiten, dan wel geweld op de spits drijven, zijn even zoveel stereotypen die volslagen uit de tijd zijn. Hetzelfde geldt overigens voor de meisjes. Die stereotypen sporen niet langer met de betrachtingen van heel wat mensen, en bestendigen een seksistisch maatschappelijk model. De rol van de ouders is in dat verband erg belangrijk, want zij vervullen een voorbeeldfunctie ten aanzien van hun kinderen. Voor het overige wensen thans almaar meer vaders meer tijd voor hun kinderen uit te trekken. Er zijn nu mogelijkheden voorhanden zoals ouderschapsverlof of loopbaanonderbreking, maar ze worden nog te weinig aangemoedigd en gebruikt als het gaat om de vaders. Reden daarvoor is dat de opvatting over de maatschappelijke rolpatronen ongewijzigd is gebleven. In dezelfde zin moet tevens worden gewezen op het vraagstuk van de bewaring van kinderen ingeval de ouders scheiden.

Dit wetsvoorstel voorziet derhalve in tenlastelegging wegens seksisme, zoals dat ook het geval is bij racisme en xenofobie alsook bij aanzetting tot discriminatie, haat of geweld. Het is de bedoeling op die manier te voorkomen dat die handelingen, die de menselijke waardigheid aantasten, ongestraft blijven.

1.5. Inhoudelijke elementen die moeten worden beklemtoond

1.5.1. Bestrafing van seksistische beschimpingen en beledigingen die op een openbare plaats of in een geschrift worden geuit

Terwijl provocatie, haat, geweld en eeroof reeds in andere wetten in aanmerking worden genomen (hoofdzakelijk in het Strafwetboek), blijven beschimpingen en beledigingen de meest dagelijkse uitingen van het « gewone seksisme ».

Hoe kan een belediging aan het adres van een vrouw, of in voorkomend geval van een man, als seksistisch worden bestempeld ? Niet alle beledigingen zijn seksistisch. Wanneer ze op identieke wijze kunnen worden geuit jegens een vrouw als jegens een

pas sexistes. Peut également, en tout cas, être considérée comme injure sexiste ce qui révèle une volonté de domination abusive d'un sexe sur l'autre.

Souvent les insultes sont inconscientes. Une loi tendant à réprimer le sexisme constituerait un outil précieux pour sensibiliser les hommes et les femmes.

1.5.2. Un dispositif complet, à l'instar de la législation existant en matière de lutte contre le racisme et la xénophobie

La publicité donnée à son intention de recourir à la discrimination, à la haine ou à la violence, de même que l'appartenance à un groupement ou à une association qui pratique la discrimination ou prône celle-ci sont aussi sanctionnées. Le comportement d'un agent public dans l'exercice de ses fonctions est également puni.

1.5.3. Le sexisme comme circonstance aggravante

La condition pour cette possibilité d'aggravation de la peine, c'est le fait qu'un des mobiles du ou des délits considéré(s) soit lié au sexe de la victime. Cela signifie concrètement que le délit perpétré doit être examiné au regard de ce mobile. Cependant, cela ne signifie pas pour autant qu'il doit être le seul motif. Par exemple, un prétendant éconduit décide de se venger en passant à tabac la femme ayant refusé ses avances, en raison du rôle particulier qu'il assigne aux femmes, à savoir une liberté moindre accordée aux femmes en matière de choix de leur(s) partenaire(s) sexuel(s).

1.5.4. Ester en justice

Il s'agit de pouvoir déposer une plainte et agir en justice au nom des victimes pour des discriminations avérées dans tous les domaines, en tant qu'institution ou association. Il est ainsi possible de porter plainte pour inégalité salariale dans les conventions collectives ou dans les assurances sociales.

Ce droit est très concret. En 1983, des travailleuses ont été obligées d'accepter de travailler à temps partiel par convention collective négociée avec les syndicats locaux. Elles ont refusé et ont fait grève. Les associations de femmes les ont soutenues et les ont aidées à porter plainte au tribunal de Strasbourg. Elles ont gagné le procès.

man, mag er vanuit worden gegaan dat ze niet seksistisch zijn. Ook een belediging die blijkt geeft van het oogmerk van een geslacht om abusievelijk het andere geslacht te domineren, kan worden beschouwd als seksistische belediging.

Vaak worden beschimpingen onbewust geuit. Een wet ter bestraffing van seksisme zou een waardevol instrument vormen om mannen en vrouwen te sensibiliseren.

1.5.2. Een volledig dispositief, naar het voorbeeld van de bestaande wetgeving ter bestrijding van racisme en xenofobie

Eveneens bestraft worden de ruchtbaarheid die iemand geeft aan zijn oogmerk zijn toevlucht te nemen tot discriminatie, haat of geweld, alsmede iemands lidmaatschap van een groepering of vereniging die discrimineert of discriminatie voorstaat. Bovendien wordt ook het seksistische gedrag van overheidsambtenaren bij de uitoefening van hun ambt gestraft.

1.5.3. Seksisme als verzwarende omstandigheid

Voorwaarde voor die mogelijkheid om de straf te verzwaren, is het gegeven dat een van de drijfveren voor het beschouwde misdrijf c.q. de beschouwde misdrijven gerelateerd is aan het geslacht van het slachtoffer. Dat betekent dat het begane misdrijf in het licht van die drijfveer moet worden onderzocht. Het betekent echter niet dat zulks de enige drijfveer moet zijn. Zo kan bijvoorbeeld een afgewezen aanbieder beslissen zich te wreken door de vrouw die niet op zijn avances is ingegaan ervan langs te geven omdat vrouwen in zijn ogen nu eenmaal minder rechten hebben om vrij hun seksuele partner(s) te kiezen.

1.5.4. In rechte optreden

Het komt erop aan in naam van de slachtoffers een klacht te kunnen indienen en in rechte op te treden wegens vormen van discriminatie in alle domeinen, welke kennelijk in de hoedanigheid van instelling of vereniging werden begaan. Zo is het mogelijk een klacht in te dienen wegens loonongelijkheid bij de collectieve arbeidsovereenkomsten of bij de sociale verzekeringen. Dat recht is zeer concreet.

In 1983 werden werknemers verplicht deeltijds werk te aanvaarden op grond van een collectieve arbeidsovereenkomst waarover met de lokale vakbonden was onderhandeld. Zij hebben dat geweigerd en gestaakt. De vrouwenverenigingen hebben hen gesteund en hen geholpen een klacht in te dienen bij het Europees Hof voor de Rechten van de Mens te Straatsburg. Zij hebben het rechtsgeding gewonnen.

De la même manière, des hôtesse de l'air étaient obligées de quitter le métier à 50 ans — question de look — alors que les stewards pouvaient eux continuer jusqu'à la pension. Elles se sont battues pour faire changer les statuts. Avec l'aide d'associations de femmes, trois hôtesse de l'air ont pu ainsi assigner en justice la compagnie aérienne qui les employait.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle pas de commentaire.

Article 2

À l'instar de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, l'article 2 vise à réprimer toute incitation à la discrimination, à la ségrégation, à la haine ou à la violence, fondée sur le sexe, quand elle est exercée contre des personnes ou des groupes dans les circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal. L'article 444 s'inscrit dans le chapitre du Code pénal consacré aux atteintes portées à l'honneur ou à la considération des personnes.

Article 3

Cet article interdit l'appartenance à un groupe ou à des associations pratiquant ou prônant la discrimination ou la ségrégation sur base du sexe. Il ne s'agit pas de s'opposer à la liberté d'association mais d'interdire la constitution de groupes ou d'associations qui, dans leurs statuts ou par leurs us et coutumes, pratiquent de manière manifeste et répétée, la discrimination et la ségrégation en fonction de l'appartenance sexuelle et prône le sexisme comme valeur de référence.

Article 4

Cet article punit le fonctionnaire ou l'officier public, le dépositaire ou l'agent de l'autorité ou de la force publique qui, en raison du sexe de la personne, lui aurait refusé arbitrairement l'exercice d'un droit ou d'une liberté, auquel elle pouvait prétendre. Il rend également punissables ces faits lorsqu'ils sont commis à l'égard d'un groupe ou d'une communauté.

Cet article envisage ce qui relève du devoir d'assistance et de l'offre de service des agents publics, quelles que soient leurs fonctions. Des plans d'actions positives ont été menés durant ces dernières années,

Evenzo werden stewardessen (omwille van hun look) verplicht uit het beroep te stappen op de leeftijd van 50 jaar, terwijl de stewards tot hun pensioen aan de slag mochten blijven. De stewardessen hebben gevochten om hun statuten te doen aanpassen. Met de hulp van de vrouwenverenigingen hebben drie stewardessen de luchtvaartmaatschappij waarbij zij in dienst waren voor het gerecht kunnen dagen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Artikel 2

Naar het voorbeeld van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme en xenofobie ingegeven daden beoogt artikel 2 de bestraffing van elk aanzetten tot discriminatie, segregatie, haat of geweld op grond van het geslacht, als dat gericht is tegen personen of groepen in de in artikel 444 van het Strafwetboek aangegeven omstandigheden. Dat artikel past in het Strafwetboek in het hoofdstuk over de aanranding van de eer of de goede naam van personen.

Artikel 3

Dit artikel verbiedt het lidmaatschap van een groep of van verenigingen die gendergebonden discriminatie of segregatie voorstaan. Het is niet de bedoeling in te gaan tegen de vrijheid van vereniging, maar wel een verbod in te stellen op de samenstelling van groepen of verenigingen die in hun statuut of door hun zeden en gewoonten duidelijk en herhaaldelijk gendergebonden discriminatie en segregatie plegen en seksisme als referentiewaarde voorstaan.

Artikel 4

Dit artikel straft de ambtenaar of de openbare ambtsdrager die, dan wel het met openbaar gezag of openbare macht beklede personeelslid dat op grond van het geslacht van de persoon deze willekeurig de uitoefening van een recht of een vrijheid zou hebben geweigerd waarop die persoon aanspraak zou kunnen maken. Het maakt die feiten ook strafbaar, als ze jegens een groep of gemeenschap zijn gepleegd.

Dit artikel bepaalt precies de verplichtingen tot bijstand en dienstverlening van de ambtenaren ongeacht hun functie. De jongste jaren zijn positieve actieplannen gevoerd waarbij is gewezen op stereo-

mettant en évidence et visant à combattre une série de stéréotypes, parmi lesquels le sexisme est un des plus prégnants. Nonobstant ces initiatives, les autorités publiques et leurs représentants se rendent parfois coupables d'attitudes, gestes, paroles ou actes inspirés par le sexisme. Cet article vise à donner un cadre précis et à pénaliser les discriminations de cet ordre.

Article 5

Cet article donne compétence pour exercer les droits reconnus à la partie civile en ce qui concerne les infractions inspirées par le sexisme, à l'Institut de l'Égalité entre les femmes et les hommes ainsi qu'à toute association existant depuis 5 ans au moins, et qui a dans ses statuts la défense des droits humains, la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes ou le combat contre la discrimination.

Quand il s'agit d'une personne victime de sexisme, l'action de ces associations sera recevable de la même manière que dans le cas de plaintes pour racisme et xénophobie.

Afin d'une part, de limiter le nombre d'associations qui pourraient ester en justice et, d'autre part, d'éviter la création et l'inflation d'associations qui pourraient se prévaloir d'un fait sexiste pour se constituer et se faire reconnaître comme partie civile, la victime devra fournir son accord formel pour que l'association puisse ester en justice.

S'il s'agit d'un fait sexiste qui vise un groupe donné, la personnalité juridique de chaque personne disparaît au bénéfice de l'ensemble touché par l'acte. Les institutions d'utilité publique et les associations visées supra, doivent pouvoir, sans aucune restriction, se constituer en partie civile.

Article 6

Cet article permet au juge de condamner l'auteur d'infraction aux articles 2, 3, 4 et 5 de la présente loi, non seulement à des peines d'amende et de prison, mais également à l'interdiction d'exercer des fonctions ou emplois publics, à l'interdiction d'éligibilité, à l'interdiction d'être juré, expert ou témoin, d'être tuteur, subrogé tuteur ou curateur ou encore l'interdiction de posséder un port d'arme ou de servir dans l'armée.

Article 7

Cet article s'inspire de la loi du 25 février 2003 tendant à lutter contre la discrimination et vise à ériger

typen, waarvan seksisme een van de pregnantste is. Ondanks die initiatieven bezondigen overheidsinstanties en hun vertegenwoordigers zich soms nog aan door seksisme ingegeven houdingen, gebaren, woorden en handelingen. Dit artikel beoogt voor die vormen van discriminatie te voorzien in een precies kader en in een bestraffing.

Artikel 5

Krachtens dit artikel worden het Centrum voor de gelijkheid van vrouwen en mannen en alle sedert ten minste vijf jaar bestaande verenigingen die overeenkomstig hun statuten opkomen voor de mensenrechten, de gelijkheid tussen mannen en vrouwen of de strijd tegen discriminatie, gemachtigd om de aan de burgerlijke partij verleende rechten uit te oefenen wat door seksisme ingegeven overtredingen betreft.

Wanneer het gaat om een slachtoffer van seksisme, zal het optreden van die verenigingen ontvankelijk zijn op dezelfde manier als bij klachten wegens racisme of xenofobie.

Om zowel het aantal verenigingen te beperken die in voorkomend geval in rechte kunnen optreden als de oprichting en de wildgroei te voorkomen van verenigingen die zich op een door seksisme ingegeven daad beroepen teneinde zich burgerlijke partij te stellen en zich als dusdanig te laten erkennen, zal het slachtoffer formeel zijn toestemming moeten geven voordat de vereniging in rechte kan optreden.

Indien het een door seksisme ingegeven daad betreft die een bepaalde groep mensen viseert, gaat de rechtspersoonlijkheid van alle betrokkenen op in die van de groep die het mikpunt van die daad vormt. De hierboven bedoelde instellingen van openbaar nut en verenigingen moeten zich zonder enige beperking burgerlijke partij kunnen stellen.

Artikel 6

Met dit artikel kan de rechter de pleger van een in de artikelen 2, 3, 4, en 5 van dit wetsvoorstel bedoelde misdrijven niet alleen veroordelen tot geldboeten en gevangenisstraffen, maar hem ook verbieden om openbare ambten en betrekkingen uit te oefenen, om zich verkiesbaar te stellen, om jurylid, deskundige, getuige, voogd, toeziend voogd of curator te zijn, alsmede om een wapenvergunning te bezitten of in het leger te dienen.

Artikel 7

Dit artikel is geïnspireerd op de wet van 25 februari 2003 ter bestrijding van discriminatie en strekt ertoe

le motif abject en circonstance aggravante dans le cas de certains crimes et délits. Lorsqu'il y a une intention sexiste comme mobile de certains crimes et délits, les peines prévues dans le Code pénal peuvent être doublées. Les crimes et délits concernés sont les suivants :

- attentat à la pudeur (artt. 372 et 373);
- outrage aux bonnes mœurs par la diffusion de chansons, images, écrits et paroles (artt. 383, alinéas 1^{er} à 4);
- outrage public aux bonnes mœurs par des actions qui blessent la pudeur (artt. 385 et 386);
- homicide et coups et blessures volontaires (artt. 393 à 398, 402 et 405);
- abstention de porter secours à personne en danger (artt. 422*bis* et 422*ter*);
- enlèvement et séquestration de personnes (art. 434);
- harcèlement (art. 442*bis*);
- atteinte à l'honneur (artt. 443 et 444);
- injures (art. 448);
- violation de tombeaux et de sépulture (art. 453);
- incendie volontaire (artt. 510 à 512, 520);
- destruction de propriété immobilière (artt. 528 à 530);
- injure (art. 561, 7^o).

La condition pour cette possibilité d'aggravation de la peine, c'est le fait qu'un des mobiles des délits soit lié au sexe de la victime. Cela signifie concrètement que le délit perpétré doit être examiné au regard de ce mobile, mais cela ne doit pas signifier qu'il doit être le seul motif. Sinon, il y aurait un risque de voir la défense argumenter sur le fait que le délit a été perpétré pour d'autres motifs. Par exemple, un prétendant éconduit décide de se venger en passant à tabac la femme ayant refusé ses avances, en raison du rôle particulier qu'il assigne aux femmes, à savoir une liberté moindre accordée aux femmes en matière de choix de leur(s) partenaire(s) sexuel(s).

Isabelle DURANT.
Josy DUBIÉ.

*
* *

de laakbare beweegreden te laten gelden als verzwarende omstandigheid bij sommige misdaden en misdrijven. Wanneer bepaalde misdaden en misdrijven door seksistische bedoelingen zijn ingegeven, kunnen de straffen waarin het Strafwetboek voorziet, worden verdubbeld. Het betreft de volgende misdaden en misdrijven :

- aanranding van de eerbaarheid (art. 372 en 373);
- openbare schennis van de goede zeden door de verspreiding van liederen, afbeeldingen, geschriften of gesproken woorden (art. 383, eerste tot vierde lid);
- openbare schennis van de goede zeden door handelingen die de eerbaarheid kwetsen (art. 385 en 386);
- doodslag alsmede opzettelijke slagen en verwondingen (art. 393 tot 398, 402 en 405);
- verzuim iemand die in nood verkeert ter hulp te komen (art. 422*bis* en 422*ter*);
- schaking en opsluiting (art. 434);
- belaging (art. 442*bis*);
- aanranding van de eer (art. 443 en 444);
- beledigingen (art. 448);
- grafschennis (art. 453);
- brandstichting (art. 510 tot 512 en 520);
- vernieling van roerende eigendommen (art. 528 tot 530).
- beledigingen (art. 561, 7^o);

Een van de beweegreden voor de misdrijven moet gerelateerd zijn aan het geslacht van het slachtoffer opdat sprake kan zijn van die verzwarende omstandigheid. Zulks betekent *in concreto* dat het gepleegde misdrijf moet worden onderzocht in het licht van die beweegreden; toch wil dat niet zeggen dat dit het enige motief dient te zijn. Zoniet dreigt de verdediging het argument aan te voeren dat het misdrijf om andere redenen werd gepleegd. Zo kan bijvoorbeeld een afgewezen aanbieder beslissen zich te wreken door de vrouw die niet op zijn avances is ingegaan ervan langs te geven omdat vrouwen in zijn ogen nu eenmaal minder rechten hebben om hun seksuele partner(s) te kiezen.

*
* *

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans la présente loi, il y a lieu d'entendre par « discrimination » toute distinction, exclusion, restriction ou préférence ayant ou pouvant avoir pour but ou pour effet de détruire, de compromettre ou de limiter la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits humains et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social ou culturel ou dans tout autre domaine de la vie sociale.

Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante euros à mille euros, ou de l'une de ces peines seulement :

1^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, incite à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne, en raison de son sexe;

2^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, incite à la discrimination, à la ségrégation, à la haine ou à la violence à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux;

3^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne en raison de son sexe;

4^o quiconque, dans l'une des circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal, donne une publicité à son intention de recourir à la discrimination, à la haine, à la violence ou à la ségrégation à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux.

Art. 3

Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de cinquante euros à mille euros, ou de l'une de ces peines seulement, quiconque fait partie d'un groupement ou d'une association qui, de façon manifeste et répétée, pratique la discrimination ou la

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Onder « discriminatie » in de zin van deze wet wordt verstaan elke vorm van onderscheid, uitsluiting, beperking of voorkeur, die tot doel of ten gevolge heeft of kan hebben dat de erkenning, het genot of de uitoefening, op voet van gelijkheid van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden op politiek, economisch, sociaal of cultureel terrein of op andere terreinen van het maatschappelijk leven, wordt tenietgedaan, aangetast of beperkt.

Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig euro tot duizend euro, dan wel met een van die straffen alleen, wordt gestraft :

1^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, aanzet tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn geslacht;

2^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek, aanzet tot discriminatie, segregatie, haat of geweld jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen;

3^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, haat of geweld jegens een persoon wegens zijn geslacht;

4^o hij die in een van de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek publiciteit geeft aan zijn voornemen tot discriminatie, segregatie, haat of geweld jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen.

Art. 3

Met gevangenisstraf van een maand tot een jaar en met geldboete van vijftig euro tot duizend euro, dan wel met een van die straffen alleen, wordt gestraft al wie behoort tot een groepering of vereniging die kennelijk en herhaaldelijk discriminatie of segregatie

ségrégation ou prône celles-ci dans les circonstances indiquées à l'article 444 du Code pénal à l'égard d'une personne en raison de son sexe, ou à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux, ou lui prête son concours.

Art. 4

Est puni d'un emprisonnement de deux mois à deux ans, tout fonctionnaire ou officier public, tout dépositaire ou agent de l'autorité ou de la force publique qui, dans l'exercice de ses fonctions, commet une discrimination à l'égard d'une personne en raison de son sexe ou lui refuse arbitrairement l'exercice d'un droit ou d'une liberté auxquels elle peut prétendre.

Les mêmes peines sont applicables lorsque les faits sont commis à l'égard d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison du sexe de ceux-ci ou de certains d'entre eux.

Si l'inculpé justifie qu'il a agi par ordre de ses supérieurs pour des objets du ressort de ceux-ci et sur lesquels il leur était dû obéissance hiérarchique, les peines sont appliquées seulement aux supérieurs qui ont donné l'ordre.

Si les fonctionnaires ou officiers publics prévenus d'avoir ordonné, autorisé ou facilité les actes arbitraires susmentionnés prétendent que leur signature a été surprise, ils sont tenus en faisant, le cas échéant, cesser l'acte, de dénoncer le coupable; sinon, ils sont poursuivis personnellement. Si l'un des actes arbitraires susmentionnés est commis au moyen de la fausse signature d'un fonctionnaire public, les auteurs du faux et ceux qui, méchamment ou frauduleusement, en font usage sont punis des travaux forcés de dix ans à quinze ans.

Art. 5

Lorsqu'un préjudice est porté aux fins statutaires qu'ils se sont donnés pour mission de poursuivre, tout établissement d'utilité publique et toute association, jouissant de la personnalité juridique depuis au moins cinq ans de la date des faits, à l'exception de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes qui n'est pas tenu par ce délai, et se proposant par leurs statuts de défendre les droits humains, de promouvoir l'égalité entre les hommes et les femmes ou de combattre la discrimination, peuvent ester en justice dans tous les litiges auxquels l'application de la présente loi donnerait lieu.

bedrijft of verkondigt in de omstandigheden genoemd in artikel 444 van het Strafwetboek jegens een persoon, een groep, een gemeenschap of de leden ervan, wegens het geslacht van deze leden of van sommigen onder hen, dan wel al wie daaraan zijn medewerking verleent.

Art. 4

Met gevangenisstraf van twee maanden tot twee jaar wordt gestraft iedere openbaar officier of ambtenaar, iedere drager of agent van het openbaar gezag of van de openbare macht die in de uitoefening van zijn ambt discriminatie bedrijft jegens een persoon wegens zijn geslacht, dan wel een persoon op willekeurige wijze de uitoefening ontzegt van een recht of een vrijheid waarop deze aanspraak kan maken.

Dezelfde straffen worden toegepast wanneer de feiten zijn begaan jegens een groep, een gemeenschap of de leden ervan wegens het geslacht van die leden of van sommigen onder hen.

Indien de verdachte bewijst dat hij gehandeld heeft op bevel van zijn meerderen, in zaken die tot hun bevoegdheid behoren en waarin hij hen als ondergeschikte gehoorzaamheid verschuldigd was, worden de straffen alleen toegepast op de meerderen die het bevel hebben gegeven.

Indien de ambtenaren of openbare officieren ervan worden beticht de bovengenoemde daden van willekeur te hebben bevolen, toegelaten of vergemakkelijkt, en indien zij beweren dat hun handtekening bij verrassing is verkregen, zijn zij verplicht de daad in voorkomend geval te doen ophouden en de schuldige aan te geven; anders worden zij zelf vervolgd. Indien een van de bovengenoemde daden van willekeur is gepleegd door middel van de valse handtekening van een openbaar ambtenaar, worden de daders van de valsheid en zij die er kwaadwillig of bedrieglijk gebruik van maken, gestraft met dwangarbeid van tien tot vijftien jaar.

Art. 5

Wanneer afbreuk wordt gedaan aan de statutaire opdrachten die ze zich tot doel hebben gesteld, kunnen alle instellingen van openbaar nut en alle verenigingen die op de datum van de feiten sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid genieten — met uitzondering van het Instituut voor de Gelijkheid van Vrouwen en Mannen waarvoor deze termijn niet geldt — en die zich in hun statuten tot doel hebben gesteld de mensenrechten te verdedigen, de gelijkheid van mannen en vrouwen te bevorderen of discriminatie te bestrijden, in rechte optreden in de geschillen waartoe deze wet aanleiding kan geven.

Art. 6

En cas d'infraction visée aux articles 2, 3, 4 et 5 de la présente loi, le condamné peut, en outre, être condamné à l'interdiction conformément à l'article 33 du Code pénal.

Art. 7

Sans préjudice des dispositions figurant aux articles 2, 3, 4 et 5 de la présente loi, les peines correctionnelles et les peines criminelles peuvent être doublées lorsque la motivation des préventions décrites dans les articles 372, 373, 383, alinéas 1 à 4, 385, 386, 393 à 398, 402, 405, 422bis, 422ter, 434, 442bis, 443, 444, 448, 453, 510 à 512, 520, 528 à 530 et 561,7° relève du sexe de la victime.

Art. 8

Toutes les dispositions du livre premier du Code pénal, sans exception du chapitre VII et de l'article 85, sont applicables aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 9

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

14 mars 2006.

Isabelle DURANT.
Josy DUBIÉ.

Art. 6

In geval van een misdrijf als bedoeld in de artikelen 2, 3, 4 en 5 van deze wet kan de veroordeelde bovendien, overeenkomstig artikel 33 van het Strafwetboek, tot de ontzetting worden veroordeeld.

Art. 7

Onverminderd de bepalingen in de artikelen 2, 3, 4 en 5 van deze wet kunnen de correctionele en de criminele straffen worden verdubbeld, wanneer de tenlasteleggingen als bedoeld in de artikelen 372, 373, 383, eerste tot vierde lid, 385, 386, 393 tot 398, 402, 405, 422bis, 422ter, 434, 442bis, 443, 444, 448, 453, 510 tot 512, 520, 528 tot 530 van het Strafwetboek zijn ingegeven door redenen die te maken hebben met het geslacht van het slachtoffer.

Art. 8

Alle bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek, inclusief hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing op de in deze wet omschreven misdrijven.

Art. 9

Deze wet treedt in werking op de dag waarop hij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

14 maart 2006.